6

Des maladies de femmes

traitées par

les eaux minerales

de

Krankenheil - Tölz

(Haute-Bavière).

Dr. M. Hoefler.

Munich 1881.

Imprimerie de la cour royale et de l'université Dr. C. Wolf & fils.

Les eaux alcalines acidules jodo-sulfurées de *Krankenheil-Toelz dans la Haute Bavière,* qui par leur grande efficacité se sont acquises une grande réputation, se trouvent sur la rive gauche de l'Isar à 7 milles de Munich et à une heure de la petite ville de Toelz d'où on atteint en 10 minutes le lieu des eaux, magnifiquement situé 2,400 pieds au dessus du niveau de la mer, entre les Alpes tyroliennes, les Alpes bavaroises et le beau fleuve de l'Isar qui parcourt toute la contrée. Un chemin de fer y conduit de Munich par Holzkirchen à travers une contrée charmante, et une nature alpestre et pittoresque en 2 heures, quatre fois par jour. Le séjour y est entrêmement agréable, et on y trouve tout le comfort des grandes villes de bains sans en avoir les inconveniants. — L'air des montagnes rafraichissant, exerce une influence bien salutaire sur le système nerveux, et contribue beaucoup à une bonne cure. Heureusement le grand luxe de ces lieux n'a pas encore envahi cette belle vallée, où bien des malades sont venus désespérant de leur état, et en sont partis, en bénissant ces sources, qui leur ont rendu vie et santé. Ce n'est que

depuis l'éxploitation des sources, que Krankenheil existe et là, où on ne voyait autrefois que prairies, forêts et cabanes l'oeil s'arrête sur de jolis hôtels (dont le Kurhôtel est parfait) de magnifiques villas comfortablement garnies, une grande quantité de maisons particulières, ainsi que des châlets, qui bien meublées se louent aux étrangers, une Halle (promenade converte) pour boire l'eau, salle de conversation, salle de lecture, et des promenades, surprénantes par leur beauté et variété. Les environs sont magnifiques. Krankenheil par sa situation entre les lacs de Tegernsee et de Kochel-, Walchen-, Starnberg-, Schliersee à la sortie d'une vallée profonde et pittoresque offre au promeneur des buts d'excursion interessants et variés. La saison commence le 15. mai et finit le 1. octobre. Pour être sûr d'un bon logement on fait bien de le commander d'avance à l'administration de Krankenheil (Toelz, Haute Bavière) ou de venir avec le convoi de 11½, prendre l'information à l'administration et choisir soi-même son logis. Dans la maison des bains même on trouve de jolis appartements comfortablement meublés à des prix bien modérés, qui offrent le grand avantage quil ne faut pas sortir pour prendre son bain. Le Kurhôtel est le seul établissement, qui a le privilège avant tous les autres hôtels de donner des bains des sources minérales de Krankenheil.

Les succès si brillants obtenus à Krankenheil dans le traitement d'un certain nombre de maladies de femmes, ont acquis à ses sources une juste renommée. La confiance incontestable que les médecins accordent de nos jours à nos bains est due aux observations si exactes d'un *C. Mayer, Ed. Martin, Miescher, Plieninger, Rautenberg, Wagner, Werber, Sarrazin etc.*

Des autorités comme *Bardeleben, Beigel, Bandl, Koehler, Niebergall, Niemeyer, Schroeder, Veit etc.* citent dans leurs ouvrages justement renommés les heureux résultats obtenus par les sources de Krankenheil dans certains cas de maladies de femmes.

Les agents les plus actifs des sources de Krankenheil-Toelz sont: a) *L'eau qu'on boit.* Elle renferme une combinaison de chlorure de sodium, de jodure de sodium et de carbonate de sodium.

Nous n'entrerons pas dans de plus longs détails sur les effets physiologiques de ces corps. b) *Les bains.* On les rend plus énergiques dans la plupart des cas par une addition du savon et de 50—100 grs. de sel de Krankenheil.

Nous ne pouvons qu'approuver hautement l'assertion de Koehler qui croit, que la grande influence des bains minéraux sur les maladies des organes génitaux de la femme est due à leur température. Cependant il faut tenir compte aussi de l'excitation des nerfs de la peau qui est produite dans un bain de savon de Krankenheil par la quantité de sel dissout. Nous verrons plus tard, quel effet et quel avantage résultent de cette excitation de la peau provoquée principalement par le sel contenu dans l'eau. Cette excitation est pourtant bien moins énergique, et par suite mieux supportée, même avec le maximum de sel employé, qu'avec les véritables eaux salées.

Cette excitation de la peau réagit sur les nerfs vasomoteurs et produit des contractions réflexes des muscles lisses dans les différents organes splanchniques; ensuite une plus

grande perspiration d'acide carbonique et de vapeur d'eau, une activité plus énergique dans les phénomènes de nutrition, une production plus abondante et un dépôt de chlorure de sodium dans l'urine. *)

Les expériences de Roehrig ont fourni une preuve convaincante de ces contractions réflexes des muscles de l'utérus p. e. par suite d'excitations chimiques et thermiques de la peau. c) *Les compresses* trempées dans une solution soit de sel de Krankenheil, soit de savon salé et les *injections* d'une solution de sel de Krankenheil faites dans le vagin et dans le rectum donnent à ces bains au point de vue therapeutique une grande importance. d) *le climat* de la localité: Krankenheil-Toelz est situé à 670 m. au dessus du niveau de la mer. La pression atmosphérique est donc à cette hauteur de 1224 kg. plus légère qu'au bord de la mer. La différence de hauteur entre le domicile habituel des malades et le bain lui-même exerce également une influence très-grande sur la santé de ces derniers. Le malade affaibli se relève, l'appétit augmente, l'alimentation s'améliore, les excréments sont plus abondants, la respiration devient plus facile et plus profonde. En un mot il s'établit une activité plus grande dans les phénomènes nutritifs.

Krankenheil-Toelz a en moyenne en

Juin	18,5° R.	maximum	8,8° R.	minimum
Juillet	18,6° R.	,,	10,1° R.	,,
Août	19,2° R.	,,	10,5° R.	,,
Septembre	17,8° R.	,,	7,8° R.	,,
Pendant	18,5° R.	,,	9,3° R.	,,

p. m. 13,9° R.

Cette température peu élevée provoque un travail interne

*) Avant la cure à Krankenheil un malade éliminait dans son urine 9,5 gr. de chlorure de sodium par jour sur 12,8 gr. qu'il consommait, pendant la cure au contraire, il éliminait 17,1 sur 13,6 qu'il prenait. Ce malade éliminait donc pendant la cure de Krankenheil un excedent de chlorure de sodium. Avant la cure à Krankenheil un autre éliminait dans son urine:

43,13 gr. d'urée
4,38 ,, d'acide phosphorique
20,88 ,, de chlorure d. sodium
3,26 ,, d'acide sulfurique
} en moyenne pendant 3 jours la quantité du nitrogène consumé et éliminé, était égale;

en prenant les eaux minerales à K. il éliminait

47,23 gr. d'urée
4,25 ,, d'acide phosphorique
22,51 ,, de chlorure d. sodium
3,25 ,, d'acide sulfurique
} en moyenne pendant 3 jours.

plus énergique, une oxydation plus forte dans l'organisme par la perte moderée de chaleur. L'humidité relativement assez faible à Krankenheil est la suivante:

en Juin	57 %
,, Juillet	62 %
,, Août	58 %
,, Septembre	67 %

pendant la saison en moyenne 61 %.

Krankenheil est donc un des bains qui ont un climat plutôt sec. De grandes averses ne sont pas rares mais le terrain étant calcaire et l'air toujours agité, l'eau s'évapore bien vite. Les recherches d'Erismann ont montré, que l'évaporation de l'eau du corps humain augmente en progression de la diminution, de l'humidité de l'air quand même les perturbations atmosphériques ou les changements dans l'aération sont grandes:

La quantité d'eau qui tombe est en moyenne par saison-mois par □dcm. 177,1 mm.

L'air est toujours légèrement agité, quoique très-uniformément, grâce surtout au voisinage du fleuve, l'Isar; cest ainsi qu'on arrive après 30 jours d'observation en moyenne au résultat suivant:

	Juin	Juillet	Août	Septembre	pendant la saison
	fois	fois	fois	fois	fois
Nord	—	—	—	1	1
Nord-Ouest .	3	1	1	2	7
Nord-Est . . .	2	1	1	1	5
Sud	5	6	5	6	22
Sud-Ouest . .	5	6	4	3	18
Sud-Est . . .	7	8	7	8	30
Ouest	12	12	13	13	50
Est	2	4	5	6	17

Le vent qui prédomine dans notre région est donc le vent d'Ouest; mais Krankenheil se trouve pourtant à l'abri contre ce dernier grâce aux monts Buchberg et Blomberg. Vers le soir les vents de S. SE. et de SO. s'élèvent fréquemment dans notre contrée et rafraîchissent légèrement la température, ce qui rend surtout les nuits un peu froides. Un calme plat est un fait observé très-rarement dans nos contrées.

Les courants de cet air continuellement agité excitent très-légèrement la peau rendue très-sensible par les différents bains, et occasionnent par là une plus grande production de chaleur, et une oxydation plus active dans le corps du malade. Dans un air sec, raréfié, agité la perspiration insensible aussi augmente.

En dernier lieu n'omettons pas de parler de la *pureté et de la fraîcheur de l'air,* deux facteurs qui distinguent Krankenheil et le rendent de beaucoup supérieur à d'autres bains.

Ces quatre agents nous donnent une explication suffisante des résultats heureux obtenus dans les maladies de femmes à la suite d'une cure faite aux bains de Krankenheil.

Il faut naturellement aussi tenir compte de la vie réglée, de l'absence de tous les soucis de la vie de famille et de ces habitudes irrégulières auxquelles tant de femmes sont soumises dans les grandes villes.

Voici ce que nous écrivait Mr. le professeur et conseiller E. Martin, au sujet de nos bains: »Le succès des bains de Krankenheil est dû principalement à une action lente et modérée des eaux sur l'organisme; c'est sous ce rapport qu'il est supérieur à bien des bains salins même très-renommés. Je forme des voeux que la simplicité et la tranquillité dont jouissent vos bains leur soient conservées, car elles favorisent essentiellement les cures qu'on y fait.

Evitez les bruyantes réjouissances, et toutes les folies que nous apportent les modes. La belle nature de la vallée de l'Isar, l'air pur et tranquille, les montagnes voisines distrairont et relèveront bien plus l'âme du malade, que des bals, des concerts, des festins et des réunions brillantes.«

Nous allons communiquer 30 observations recueillies sur des malades et traitées à un point de vue tout à fait objectif. Autant que cela nous fut possible, nous avons joint à ces observations les rapports faits pour nous par les médecins sur l'état des malades après la cure de Krankenheil. Car Valentiner dit avec raison: »Le médecin de la famille qui connaît le mieux l'état des malades avant la cure et qui peut suivre les résultats obtenus grâce aux bains dans tous leurs details a le plus de facilité pour faire des observations exactes et pour acquérir une experience thérapeutique.«

I.

Mme H. âgée de 49 ans, sujette à de fortes et dangereuses métrorrhagies, était une femme anémique et de constitution très faible. Elle se plaignait de douleurs nerveuses

très-diverses occasionnées par une maladie de l'abdomen et principalement par une douleur brûlante au ventre, et de maux dans la région sacrée.

En examinant la malade nous avons trouvé un léger abaissement de la matrice, une inflammation chronique du col de l'utérus, qui, était douloureux à la pression et plus volumineux qu'à l'état normal. L'orifice externe couvert de petits abcès folliculaires dus à une érosion superficielle, enfin une leucorrhée très-abondante. Après la cure à Krankenheil-Toelz l'inflammation du col de l'utérus avait disparu, les abcès étaient guéris.

Son médecin nous écrivit quelque temps plus tard «que les pertes sanguines avaient beaucoup diminué et que la leucorrhée était bien moins abondante.« L'état de la malade s'était donc beaucoup amélioré.

II.

Mme B. âgée de 25 ans, avait des dispositions scrofuleuses. La menstruation était très-irrégulière, tantôt sous forme de pertes très-abondantes, d'autres fois presque nulle. Elle se plaignait de douleurs dans la région sacrée, ainsi que dans l'abdomen au moment d'uriner. Elle avait de plus des douleurs au front, des évanouissements, des crampes, des névralgies très-diverses et surtout un écoulement vaginal très-abondant.

Elle était fortement anémique et comme elle avait eu autrefois une hémopthysie, nous avons dû procéder à l'exploration de la cage thoracique. Les poumons étaient sains. Elle avait une endométrite catarrhale, une blenorrhée du vagin ; les deux ovaires étaient douloureux à la pression. Dans l'urine il y avait des dépôts abondants. Cette dame suivit la cure à Krankenheil-Toelz avec grand succès; car voici ce que nous écrivit son médecin quelque temps plus tard : « les symptômes du côté de la matrice et des deux ovaires ont presque disparu, les menstrues sont régulières et ne sont plus douloureuses; le flux catarrhal est insignifiant. La cardialgie et les douleurs rénales ont également beaucoup diminuées «.

III.

Mme R. R. femme d'une constitution très-faible souffrait depuis bien des années. En l'examinant nous trouvâmes un épaississement douloureux du col de l'utérus et une induration de tout l'organe.

Elle aussi n'eut qu'à se féliciter de sa cure à Krankenheil-Toelz, car l'épaississement du col de l'utérus avait considérablement diminué et tous les symptômes consécutifs avaient presque disparu.

Mme R. R. revint une seconde fois à Krankenheil. Son séjour lui fut cette fois-ci aussi favorable que la première année. Son médecin nous écrivit à son sujet: »La dernière cure à Toelz a fait un bien sensible à notre malade.

IV.

Mme M. qui avait eu l'année précédente une hématocèle périutérine, était sujette depuis à des écoulements sanguins très-forts et très-persistants.

Elle se décida donc à faire une cure à Krankenheil. L'examen de cette dame donna les résultats suivants: une sensibilité très-grande des deux côtés de la région abdominale, l'utérus très-épaissi, tuméfié et douloureux. Dans la cavité de Douglas se trouvaient les résidus de l'hématocèle. Toute la région était dure et douloureuse à la pression. Du côté droit on pouvait trouver facilement la limite de la tuméfaction, mais du côté gauche vers le ligament large elle se perdait insensiblement sans qu'on puisse en suivre la trâce. La muqueuse du col de la matrice était très-rouge et légèrement hypertrophiée.

Cette dame fit une cure à Krankenheil et suivit un traitement analogue encore pendant quelque temps après son retour à la maison. Son médecin nous donna à son sujet les renseignements suivants: »Mme M. a suivi l'été dernier une cure très-heureuse à Krankenheil-Toelz. L'écoulement utérin a presque complètement disparu, la santé de notre malade fut durant tout l'hiver très-satisfaisante, les menstrues très-régulières et pas trop abondantes«.

V.

Mme D. vint faire une cure à Krankenheil pour remédier à une maladie de la matrice dont elle souffrait depuis de longues années. Déjà chez elle elle prenait les eaux de Krankenheil et pn constater un mieux sensible dans les troubles qui affectaient ses organes génitaux. Cette dame avait une constitution scrofuleuse. L'examen de la malade nous permit de constater une infarctus de la matrice qui était surtout très-manifeste sur le côté droit du corps de l'utérus.

Une année après la cure son médecin nous donna les renseignements suivants sur son compte:

L'éffet des bains de Krankenheil sur notre malade fut très-heureux; l'augmentation de volume du côté droit de la matrice a beaucoup diminué, les phénomènes nerveux provoqués par la compression de l'utérus augmenté de volume

ont disparu. Depuis bien des années la malade ne se portait aussi bien«.

VI.

Mme G. âgée de 27 ans, sujette à des métrorrhagies très-fréquentes, fit également une cure aux bains de Krankenheil.

Nous trouvâmes l'ovaire gauche tuméfié et douloureux une augmentation de volume et un engorgement de la matrice qui était très-douloureuse au toucher; de même une tuméfaction et une très-grande sensibilité de la portion vaginale. Nous avons enfin constaté une endometrite bien forte.

L'été suivant son médecin nous donna les renseignements suivants sur son compte: »Mme G. a fait une cure très-satisfaisante l'année dernière aux bains de Krankenheil-Toelz; l'utérus est revenu à son état normal». Tous les symptômes morbides avaient presque disparu.

VII.

Mme N. âgée de 30 ans se plaignait depuis plusieurs années de menstrues très-douloureuses et prétendait avoir eu plusieurs inflammations de la matrice. Dans le courant de l'été passé les coliques menstruelles s'aggravèrent beaucoup. Des douleurs violentes dans l'hypochondre gauche, dans les os du bassin et jusque dans les jambes provoquèrent souvent des évanouissements.

L'examen de la malade releva les faits suivants: Abaissement de la matrice, qui était du reste très-dure et tuméfiée; hypertrophie de la portion vaginale, excroissances au museau de tanche. La partie postérieure de l'utérus était douloureuse au toucher. Les douleurs cessèrent presque complètement après des applications répétées de sang-sues à l'utérus, les règles apparurent normalement et furent exemptes de douleur. Pourtant au mois de décembre de l'année passée, par suite d'un refroidissement, se déclara une inflammation très-violente de la matrice, qui n'était pas encore revenue à son état normal. Malgré tous les soins cette inflammation entraîna une suppuration très-abondante, qui après quinze jours de douleurs les plus atroces se termina par une perforation du rectum et un écoulement purulent très-abondant par l'orifice utérin. Les douleurs cessèrent, mais la malade qui avait été très-affaiblie ne se rétablit que peu à peu dans le courant de l'année; les règles apparurent régulièrement et n'étaient ordinairement douloureuses que le premier jour; les dernières

menstrues qui avaient eu lieu le 26 Juin furent complètement sans douleur.

Le 3 Juillet en examinant la malade nous avons constaté l'état suivant: Vagin très-étroit, pas de mucosités, l'utérus a diminué de volume. Cependant la partie postérieure est encore dure et douloureuse à la pression. La partie vaginale est encore tuméfiée, 3 ctm de longueur, mais molle et couverte de cicatrices très-profondes, (la malade avait eu un enfant 8 ans auparavant) l'orifice utérin rétréci par du tissu cicatriciel était dévié en arrière et à gauche. L'induration et l'augmentation de l'utérus avaient disparu avec la suppuration. Mais la portion vaginale était encore hypertrophiée et couverte de cicatrices. Ces lésions existaient depuis les dernières couches. A cette époque cette dame vint faire une cure à Krankenheil et n'eut qu'à se féliciter des rèsultats obtenus. Son médecin nous écrivit quelque temps plus tard: «Mme N. a suivi la cure de Krankenheil avec plein succès. L'induration de la matrice a disparu complètement. Des lésions antérieures il ne restait qu'une légère tuméfaction de la portion vaginale, surtout de la face supérieure et une déformation du museau de tanche avec rétrécissement du canal utérin. Cet état de la matrice provoquait encore parfois des coliques menstruelles, mais toujours très-peu intenses. Dans les derniers temps tous ces symptômes se sont beaucoup améliorés. Mme N. jouit en ce moment d'une santé qu'elle n'avait pas eu depuis bien longtemps et qu'elle ne pouvait jamais espérer sans la cure à Krankenheil etc«.

VIII.

Mme N. N., âgée de 27 ans, fut mariée $4^1/_2$ ans sans avoir d'enfants. Depuis son mariage elle souffrait de coliques utérines très-violentes au commencement de ses règles, qui chaque fois la forcèrent de garder le lit plusieurs jours. Dans l'intervalle elle avait des flueurs blanches abondantes. Au commencement on n'attacha pas de grande importance à ces accidents; plus tard en recherchant la cause on les attribua à un abaissement de la matrice. L'examen de la malade permit de constater une induration de toute la matrice; la portion vaginale était courte, épaisse, dure, l'orifice utérin sous la forme d'une fente transversale se trouvait sur la ligne médiane du bassin. Toute la substance de la matrice était indurée, refoulée, dans l'excavation du bassin, douloureuse au toucher et à la pression abdominale. Nous avions évidemment à faire à une inflammation chronique de la matrice avec

épaississement et induration des ses parois. Comme traitement préliminaire à la cure de Krankenheil, nous prescrîmes conformément à notre diagnostic des bains et des saignées à l'utérus, soit par scarification, soit par des sangsues. Le résultat obtenu fut très-satisfaisant, les accidents inflammatoires cessèrent, les règles eurent lieu sans douleurs.

C'est dans cet état que la malade vint à Toelz et y fit une cure complète. Le premier résultat obtenu fut la disparition de l'induration de la portion vaginale. Après son départ cette dame continua encore pendant quelque temps à faire des injections et à prendre des bains avec addition de sel de Krankenheil. Grâce à ces soins si multiples, l'induration de la matrice disparut complètement ainsi que la douleur et au mois de Février de l'année suivante la malade fut complètement guérie.

Dans le courant de la même année cette dame devint enceinte et accoucha au mois de Mai suivant d'un enfant sain et très-fort. Depuis ce temps elle jouit d'une excellente santé, elle nourrit elle-même et n'a plus ressenti de coliques menstruelles.

IX.

Mme N. était mariée, sans enfants et souffrante depuis $2^1/_2$ ans. Peu de temps après son mariage elle croyait être enceinte. En effet l'abdomen augmentait de volume, les mamelles etaient légèrement tumefiées et contenaient un liquide laiteux. Un oedème des pieds et d'autres petites infirmités confirmèrent la malade et son médecin dans leur opinion. Pourtant les règles n'avaient pas disparu et arrivée au terme on ne put constater aucun changement dans l'état de la malade. On la soumit alors à un nouvel examen qui donna les résultats suivants: la sonde pénètre très-profondement dans l'utérus et permet de constater sur la paroi antérieure des rugosités proéminentes qui opposent des difficultés à une introduction plus profonde. Les mamelles sécrètent toujours encore un liquide laiteux, les menstrues sont très-régulières et entraînent parfois des flocons membraneux. Ces faits nous permirent de poser le diagnostic suivant: augmentation de volume de l'utérus avec dégénération granuleuse de la muqueuse.

Cette dame fit une cure très-heureuse à Krankenheil, car non seulement elle partit complètement guérie, mais conçut encore peu de temps après. Son médecin nous a écrit que depuis son accouchement elle jouit d'une excellente santé.

X.

Mme M. K. avait eu dans sa jeunesse les pâles couleurs et était sujette à une tuméfaction très-forte des ganglions cervicaux. Elle se maria très-jeune à un officier, qui avait été affecté de lues comme jeune homme. De ce mariage naquirent six enfants, dont l'aîné et le dernier sont très-scrofuleuse. Dans les premières années de son mariage elle eut une arthrite des deux genoux, dont on n'a pas pu établir la nature. Quelques années plus tard elle fut atteinte du typhus ambilatorius: Avant sa complète guérison elle conçut de nouveau, mais avorta au bout de 3 mois et eut beaucoup de peine à se rétablir. Elle fut d'abord atteinte d'une métrite chronique assez légère, ensuite d'une dysenterie très-forte avec une tuméfaction des ganglions cervicaux, qui persista même après la guérison de la dysenterie.

En examinant cette dame, nous avons trouvé, les ganglions cervicaux du côté gauche engorgés à un tel point qu'ils comprimaient même le sommet du poumon gauche. L'utérus qui était très-peu douloureux au toucher, présentait une antéversion très-forte, la portion cervicale était tuméfiée, enfin nous pûmes constater un lèger flux catarrhal de la matrice.

Les effets de la cure furent les suivants: diminution de volume des ganglions cervicaux, amélioration très-sensible de la respiration; volume de l'utérus très-réduit. Cette amélioration de la santé de la malade persista, ainsi que nous l'apprit un rapport fait par le médecin de cette dame.

XI.

Mme C., âgée de 45 ans, avait eu il y a deux ans un ulcère simple de l'estomac, mais avait été guérie grâce à des soins très-assidus. Elle souffrait maintenant beaucoup d'un infarctus de l'utérus, qui avait été très-réduit à la suite d'un traitement suivi chez elle, mais qui n'avait pas pu être guéri complètement.

Mme C. suivit la cure à Krankenheil, qui lui fit beaucoup de bien. Son médecin nous raconta deux ans plus tard que la matrice avait été réduite à son volume normal et que Mme C. pouvait être considérée comme parfaitement rétablie.

XII.

Mme N. fut envoyée par le Dr. M. de M. à Krankenheil-Toelz. Elle souffrait depuis de longues années. Les menstrues étaient irrégulières; elle avait des flueurs blanches etc. mais son principal souci était la stérilité. En l'examinant nous

avons trouvé une métrite et une endométrite chronique, une antéversion très-prononcée de l'utérus, des excoriations à l'orifice utérin; une tuméfaction douloureuse du tissu conjonctif sous-séreux de l'excavation recto-utérine.

Cette dame suivit la cure à Krankenheil et fut complètement guérie, elle conçut et accoucha heureusement. Son médecin nous écrivit: »Je forme des voeux que vos sources produisent encore souvent d'aussi heureux résultats«.

XIII.

Mme de B. âgée de 40 ans fut envoyée à Toelz pour une maladie chronique de la cavité abdominale. L'anamnèse permit de reconnaître les symptômes caractéristiques d'une déviation de la matrice. En examinant la malade nous pûmes constater une rétroflexion de cet organe. La paroi postérieure de l'utérus était très-dure, ainsi que la lèvre de l'orifice utérin. La muqueuse de la portion vaginale présentait des érosions superficielles.

La cure à Krankenheil fut très-heureuse pour cette dame. Son médecin un des gynécologistes les plus distingués nous donna les renseignements suivants sur son compte: »Mme de B. a. suivi la cure à Toelz l'année dernière avec beaucoup de succès. L'induration de la portion vaginale de l'utérus est bien mois considérable, les symptômes accessoires ont également beaucoup diminué d'intensité. Le résultat de la cure a donc été aussi heureux qu'on pouvait le désirer pour une telle maladie.

XIV.

Mme V. H., âgée de 31 ans, très-grande et très-délicate avait été atteinte d'herpes dans sa jeunesse. Elle avait eu 4 enfants, le dernier il y a 7 ans; depuis ses dernières couches elle était restée longtemps souffrante. Les règles étaient pénibles, peu abondantes et duraient 8 à 10 jours; la malade était très-souvent constipée. Les poumons et le coeur fonctionnaient normalement.

L'examen de la malade nous permit de constater l'état suivant: La portion vaginale de l'utérus présente une coloration rouge très-prononcée, la muqueuse de la matrice est ramollie. Il y a une sécrétion très-abondante d'un liquide blanc et trouble. La matrice augmentée vers la symphyse. Dans la partie postérieure et supérieure du vagin on trouve une tumeur qui par son volume et sa consistance ne put être que l'utérus. Nous avons donc pu poser le diagnostic suivant: Métrite chronique avec rétroflexion du corps de l'utérus.

Le traitement de Krankenheil amena bientôt une amélioration considérable. L'utérus diminua de volume, les règles furent moins douloureuses et plus abondantes. Cette dame quitta donc nos bains presque rétablie. L'année suivante son médecin nous donna de ses nouvelles: »Je forme des voeux que Mme N. suive la cure à Krankenheil avec autant de succès que Mme V. H. Cette dernière jouit en ce moment d'une excellente santé et ne peut assez louer la cure qu'elle a faite à Toelz. Elle est du reste enceinte et doit accoucher dans quelques semaines.

XV.

Mme B. fut atteinte 4 semaines après ses couches d'une péritonite circonscrite à marche lente et à exacerbations aigues avant les règles. L'exsudat diminua seulement très-lentement de volume.

Enfin la jeune dame dont les forces avaient été très-éprouvées, entra en convalescence et put entreprendre le voyage jusqu'à Toelz. Cette personne âgée de 34 ans, était d'une constitution très-faible. L'examen nous permit de constater l'existence d'une tumeur du côté droit et au-dessus du ligament de Poupart, de la grandeur d'un oeuf de poule. Cette tumeur assez superficielle était séparée du vagin et de la matrice, douloureuse à la pression et d'une consistance assez solide. Elle avait laissé l'utérus en place et pouvait être considérée comme un reliquat de la péritonite circonscrite. Mme B. suivit la cure à Krankenheil et put bientôt en constater les effets, la tumeur avait disparu complètement et les symptômes qu'elle avait provoqués, disparurent également.

XVI.

Mme Fl. fut atteinte il y a deux ans par suite d'un refroidissement au moment de ses règles d'une pelvipérimétrite. Le mal augmenta au point que l'exsudat occupa presque toute la cavité du petit bassin; il changeait très-souvent de forme, devenait soit plus grand, soit plus petit, enfin il diminua sensiblement de volume par rétraction. Lors de l'arrivée de la malade à Krankenheil nous avons constaté l'état suivant: Cette dame âgée de 36 ans, pâle, anémique, était d'une telle faiblesse, qu'elle ne marchait même soutenue qu'à grande peine. Elle se plaignait de constipation, de flatulence, de douleurs poignantes très-fréquentes dans l'abdomen, de l'impossibilité dans laquelle elle se trouvait de se baisser etc. A l'insertion du vagin à la lèvre postérieure

du col, on pouvait constater au toucher une tumeur très-dure, douloureuse à la pression, immobile, qui s'étendait en avant des deux côtés de l'utérus et recouvrait complètement le corps de cet organe.

Mme Fl. suivit la cure à Krankenheil pendant deux années, le premier été l'exsudat disparut presque entièrement, le second permit à cette dame de recouvrer ses forces à tel point, qu'elle se sentit complètement guérie.

XVII.

Mme N. N., âgée de 24 ans, brune, pâle, était une personne très-délicate, très-nerveuse et d'une sensibilité très-vive. Elle fut atteinte au mois de Juin d'une métrite et d'une péritonite très-violentes.

Dans le courant de la maladie, le ventre se remplit jusqu'à la hauteur de l'ombilic d'un exsudat et en son état de faiblesse ses jours furent en grand danger. Heureusement le mal ne s'aggrava pas, l'exsudat fut résorbé lentement et la malade se rétablit un peu. Cependant une augmentation de volume considérable de l'utérus, une hypertrophie de l'ovaire gauche et des restes de l'exsudat dans l'excavation recto-utérine subsistèrent malgré tous les soins qu'on avait prodigués.

Au commencement du mois d'Août cette dame vint avec son mari à nos bains. Elle était encore très-faible et souffrante et surtout très-sensible au froid et aux courants d'air. On fut donc obligé de lui faire suivre la cure que peu à peu et avec beaucoup de ménagements. Enfin la malade entra en pleine convalescence, sa santé se rétablit si rapidement qu'après 21 bains on fut obligé de cesser la cure. Car non seulement toute tuméfaction pathologique avait disparu, mais l'utérus, qui était complètement sain, commençait à augmenter de volume à la suite d'une conception. Cette dame passa encore tout le mois de Septembre à nos bains pour se fortifier et partit en jouissant d'une excellente santé.

XVIII.

Mme Sch. de A., âgée de 48 ans, avait employé sans succès les remèdes les plus divers pour traiter les tumeurs abdominales, elle vint donc à Krankenheil pour y suivre la cure. En examinant la malade nous avons pu constater à travers les parois abdominales deux tumeurs très-dures, de la grandeur du poing, peu douloureuses, qui s'étendaient un peu au dessus des deux côtés de l'utérus et étaient en connexion avec cet organe. Le toucher vaginal nous permit de recon-

naître de plus une antéflexion de l'utérus et un catarrhe de la muqueuse utérine, qui saignait très-facilement.

Les règles étaient très-régulières; elles se présentaient quelquefois sous forme de véritables hémorrhagies, d'autres fois manquaient complètement. La malade était sujette à un ténesme vésical, éprouvait des douleurs en urinant; elle se plaignait en outre de troubles dans la digestion et de maux de reins.

Cette dame suivit donc la cure à Krankenheil-Toelz et put obtenir une réduction de volume très-sensible des 2 tumeurs. Mme Sch. revint encore deux fois à nos bains et eut le bonheur de voir disparaître complètement les 2 tumeurs. Son médecin fut très-satisfait des résultats obtenus et nous raconta quelques années plus tard que »Mme Sch. jouissait d'une *excellente* santé depuis son dernier séjour aux bains de Krankenheil.«

XIX.

Mme N. N., âgée de 39 ans, mariée depuis 22 ans, avait eu 4 enfants, le dernier il y a 6 ans. Elle était souffrante depuis de longues années, avait suivi des cures à plusieurs bains, tels que Marienbad, Wiesbaden, avait même pris des bains de mer etc., mais sans très-grand succès. Il est vrai que des maux d'yeux s'étaient améliorés, mais le véritable mal qui minait sa santé n'avait pas changé.

Les règles étaient régulières, duraient 3—4 jours, mais avant de se déclarer elles faisaient éprouver à la malade une sensation de pesanteur dans tout le corps. Le troisième jour les menstrues étaient déjà très-coagulées et des douleurs très-vives des reins se faisaient sentir. Après la cessation des règles elle eut régulièrement des tranchées utérines ainsi que des maux d'estomac, des coliques, un goût désagréable, des renvois, de la constipation et des angoisses etc. Le système nerveux était très-éprouvé. Cette dame était souvent d'une humeur très-triste et prête à fondre en larmes, sans qu'une cause extérieure eut pu motiver cette disposition d'esprit.

L'examen de la malade permit de constater que les douleurs qui se déclaraient au moment des règles ainsi que les autres symptômes, étaient provoqués par une tumeur assez grande, arrondie qui s'étendait presque jusqu'au nombril et avait beaucoup de ressemblance avec un utérus gravide. La sonde qui pénétrait à une profondeur de 6 pouces, glissait par dessus un obstacle au fond de la cavité utérine. On

put donc poser le diagnostic suivant: Fibroïde sur la paroi antérieure de l'utérus et hypertrophie de tout cet organe avec une légère antéflexion.

Cette dame suivit la cure à Krankenheil avec beaucoup de soins. Lors de son départ on ne put malheureusement pas constater une diminution très-appréciable de la tumeur; mais par contre son état général s'était beaucoup amélioré. Cette dame revint l'été suivant pour suivre encore une fois la cure. Elle avait passé l'hiver beaucoup mieux qu'elle ne pouvait l'espérer, car les anciennes douleurs n'avaient pas reparu. Seulement pendant les règles elle ressentait quelques douleurs dans les reins, dans le dos et les hanches. Les cardialgies, les coliques, le ténesme vésical n'avaient plus reparu. Le sommeil de la malade était très-bon et son humeur autrefois si triste était devenue très-gaie. Elle nous arrivait cette année fortifiée et jouissant d'une santé relativement assez-bonne. Il y avait un mieux sensible dans toute sa constitution, dans son tempérament et dans son humeur.

La tumeur dans l'abdomen était très-réduite, molle et très-peu douloureuse. La portion vaginale était molle au toucher, l'orifice utérin un peu ouvert. Cette dame resta à nos bains plus de 2 mois. Les règles eurent chaque fois lieu sans causer d'autres dérangements, si ce n'est que la malade était un peu fatiguée et affaiblie. En général elle jouissait d'une excellente santé. Le résultat le plus heureux de la cure fut que la tumeur abdominale ne dépassait la symphyse pubienne que de quelques doigts.

XX.

Mme N. N., âgée de 35 ans, (originaire de la Poméranie), était mariée depuis 9 ans et avait eu 2 enfants, le dernier il y a 6 ans. Depuis ses dernières couches elle fut sujette à des menstrues très-abondantes.

Par malheur un médecin eut l'idée de soumettre cette femme à un traitement hydrothérapique. Les règles trop abondantes cessèrent, mais des névralgies de la cuisse droite, une espèce de sciatique, un grand nombre d'affections sympathiques, de la toux et des maux de poitrine se déclarèrent. On put également constater un commencement d'hypertrophie de l'utérus, une augmentation de l'ovaire droit et la formation d'une tumeur dans le bassin sur la paroi antérieure de l'utérus, qui dépassait de plus de 4 doigts la symphyse pubienne de l'os pubis et remplissait la cavité antérieure du bassin.

On prescrivit plusieurs fois de l'iode mais sans grand succès. Car lors de l'arrivée de la malade, qui était d'une pâleur et d'une faiblesse extrême, l'augmentation de volume de l'utérus était encore considérable. Dès le commencement de son séjour une métrorrhagie très-violente se déclara et la malade fut forcée de garder le lit. La perte de sang était telle, qu'on était obligée de placer un vase sous le lit pour y recueillir le sang qui coulait à travers les matelas. Malgré tous les soins qui furent prodigués à cette dame anémique l'écoulement dura 8 jours et affaiblit sensiblement ses forces déjà très-éprouvées par le long voyage. La malade ne pouvait plus marcher qu'à grande peine et resta quelques semaines très-souffrante. Sa convalescence fut heureusement très-rapide; car au bout de 3 semaines elle fut presque rétablie, grâce surtout à nos bains, à l'air vivifiant de nos montagnes et à un séjour très-fréquent dans nos forêts de sapins.

Ses menstrues apparurent très-régulièrement, durèrent presque 8 jours et furent beaucoup moins abondantes. Sa santé s'améliora de jour en jour. Elle put faire de nouveau d'assez longues promenades, l'apétit lui revint et son teint reprit quelques couleurs et un peu de fraîcheur.

Vers le milieu du mois de Septembre elle fut atteinte de fièvre et d'une inflammation de l'utérus. La malade souffrait énormément et perdait des petites quantités de sang d'un rouge clair; ensuite pendant plusieurs jours un liquide muqueux d'un jaune rougeâtre avec une teinte brune, qui devint jaunâtre à la fin.

A la suite de cet écoulement la tumeur abdominale diminua sensiblement de volume et disparut presque complètement.

Vers la fin de Septembre la malade quitta nos bains sensiblement fortifiée. Son mari nous donna de ses nouvelles au mois d'Octobre: »Vous serez sans doute très-heureux d'apprendre que ma femme est très-satisfaite de sa cure à Krankenheil. Dans ces derniers jours elle avait de nouveau ses règles, qui étaient très-normales. A la fin il se déclara un peu de leucorrhée mais qui a également beaucoup diminué. Monsieur le docteur M. a trouvé la tumeur abdominale très-réduite et fut étonné des heureux résultats obtenus. Permettez-moi de vous exprimer encore une fois notre gratitude etc. . . . . .«

XXI.

Mademoiselle N. souffrait depuis plusieurs mois de dérangements d'estomac et même de vomissements. Les selles

étaient très-irrégulières, le ventre douloureux. Elle éprouvait une sensation de pesanteur en marchant; les menstrues étaient régulières: quoique d'une constitution scrofuleuse la malade n'avait pas eu d'autre affection sérieuse.

En examinant cette personne nous avons trouvé des deux côtés de la matrice des tumeurs très-dures, rondes, douloureuses, de la grandeur d'une pomme. Le col et l'orifice utérin ne présentaient rien d'anormal.

Cette demoiselle se rétablit si bien et son état général s'améliora à tel point que depuis son séjour à Krankenheil tous ses organes fonctionnent très-régulièrement. Son médecin nous écrivit » qu'elle jouissait depuis sa cure d'une excellente santé «.

XXII.

Mme N. avait depuis 6 ans une tumeur fibreuse considirable de la matrice provoquant les symptômes les plus divers. Malgré tous les soins et les remèdes les plus variés cette dame ne put pas constater avant son séjour à Krankenheil une amélioration de sa santé.

Lors de son arrivée nous avons trouvé une tumeur, dont le bord supérieur de forme irrégulière dépassait le nombril. Le reste de la tumeur était dure et résistante à la palpation et occupait le milieu de l'abdomen.

Cette dame suivit la cure à Krankenheil avec beaucoup de soins. Son médecin nous donna de ses nouvelles un an plus tard: » La tumeur n'a pas augmenté de volume depuis un an, elle est plus arrondie à la périphérie et ne présente plus des nodosités comme autrefois. Sa tendance à l'augmentation de volume est moindre, on ne remarque plus d'état congestif. Le fibroïde ne provoque plus des troubles fonctionnels de l'utérus et des organes environnants. A mon grand étonnement les irritations sympathiques ou mécaniques ont cessé. L'état général est satisfaisant et je n'ai qu'une chose à souhaiter, c'est que cette amélioration persiste.

XXIII.

Une jeune dame fit il y a quelques années une fausse couche de 3 mois. Elle fut soignée par un médecin de Berlin qui constata l'existence d'une tumeur de la grandeur d'une tête, occupant le milieu de l'abdomen et dépassant de la largeur d'un doigt le nombril. La tumeur était périforme, large et arrondie à la partie supérieure, elle s'effilait vers le bassin. Ses contours avaient une grande ressemblance avec un utérus gravide renfermant un foetus de 5 mois.

Cette supposition n'étant pas admissible on pensa que la tumeur était provoquée par une hypertrophie de l'utérus. Mais un examen plus approfondi et la marche de la maladie changèrent également cette manière de voir. Malgré les difficultés qui s'opposèrent à l'examen de la cavité utérine vu l'étroitesse considérable du vagin, nous avons cependant essayé à plusieurs reprises d'introduire la sonde utérine et nous avons trouvé que cette dernière pénétrait beaucoup plus que dans l'état normal, mais elle n'arrivait cependant pas à la hauteur qu'elle aurait pu atteindre si l'on avait eu à faire à une simple hypertrophie de l'utérus.

Cette dame suivit donc un traitement qui amena la réduction de plus de la moitié du volume de la tumeur et le changement complet de forme de ses contours extérieurs; de sorte que lors de l'arrivée de la malade à nos bains la masse principale de la tumeur se trouvait à droite. Sans la connaissance des faits précédents on aurait pu supposer que toute la tumeur avait son point de départ à l'ovaire droit.

Dans tous les cas il y avait une différence considérable entre les antécédents constatés par le médecin et l'état de la malade au moment de son arrivée à Krankenheil.

Cette dame nous écrivit plus tard pour nous donner des renseignements sur les effets de la cure: »Une des rares satisfactions de votre métier si difficile doit être la réussite d'une cure faite à vos bains. Permettez-moi de vous dire que les eaux de Krankenheil ont été très-salutaires pour moi. Notre médecin a constaté que la tumeur a beaucoup diminué de volume. Permettez moi donc, Monsieur, de vous réitérer l'expression de ma profonde gratitude pour les soins assidus que vous m'avez toujours prodigués«.

XXIV.

Mme K., âgée de 24 ans, mariée depuis environ 6 ans, n'avait pas eu d'enfants. Dans les premiers mois de son mariage elle avorta au bout de $1^1/_2$ mois et négligea de prendre les soins nécessaires, elle sortit trop tôt etc.

A la suite de cet avortement une hypertrophie du tissu interstitiel de la matrice qui provoqua les symptômes les plus divers. Les règles furent très-irrégulières, douloureuses et d'une longue durée.

L'examen de la malade permit de constater une augmentation de volume de tout le corps de l'utérus ainsi qu'une plus grande résistance et une sensibilité plus vive, principalement du côté droit du col. En introduisant la sonde on

trouve que le canal utérin est un peu infléchi et fait supposer la présence d'un fibroïde dans l'utérus, et un infarctus de cet organe. Sa sécrétion du mucus utérin est jaunâtre et très-abondante.

Mme K. suivit la cure à Krankenheil avec beaucoup de soins. Son médecin nous écrivit à son sujet: » L'infarctus de l'utérus et les menstrues de trop longue durée ont complètement disparus; les autres maux sont également très-réduits ».

XXV.

Mademoiselle T., personne d'une constitution assez délicate, était sujette depuis des années à des règles très-abondantes et dans l'intervalle à des pertes très-fréquentes.

L'examen de la malade permit de constater l'existence d'une tumeur fibreuse de l'utérus d'un volume assez considérable. Cette personne suivit la cure à Krankenheil autant que ses forces le permettaient.

L'année suivante son médecin nous écrivit: » L'emploi des eaux si énergiques de Krankenheil et les effets si salutaires de la cure ont sensiblement amélioré la santé de Mademoiselle T., de sorte que je l'ai vivement exhortée de faire cette année un nouveau séjour à vos bains. Les pertes de sang sont beaucoup moins fréquentes et moins abondantes qu'autrefois. La tumeur fibreuse de l'utérus n'a plus augmenté de volume depuis l'année dernière «.

Le même médecin nous raconta plus tard, que, grâce à la seconde cure, la tumeur avait même un peu diminué de volume.

XXVI.

Mme K. fut envoyée à Krankenheil pour y suivre la cure, par son médecin qui avait une grande confiance dans nos bains, et espérait des résultats plus heureux qu'ailleurs. Cette dame âgée de 50 ans, mariée depuis 30 ans, sans enfants, n'avait plus ses règles depuis une année. Elle se plaignait principalement de troubles dans la digestion et de névralgies les plus diverses.

L'examen de la malade donna les résultats suivants: l'abdomen offre au-dessus de la symphyse une certaine résistance. La portion vaginale est dirigée en arrière, le corps de l'utérus en avant. En examinant attentivement cet organe on y constate plusieurs places très-dures. L'orifice externe est ouvert, la sonde ne peut être introduite à cause des trop grandes douleurs provoquées par l'instrument. Le diagnostic

fut le suivant: Antéversion de l'utérus avec des tumeurs fibreuses interstitielles. Mme K. suivit la cure à Krankenheil avec grand succès, l'enflure de l'utérus diminua beaucoup, les troubles nerveux, les irrégularités dans la digestion cessèrent presque complètement. Deux ans plus tard son médecin nous écrivit: »Mme K. jouit maintenant d'une excellente santé et est très-reconnaissante à vous et enchantée de l'effet puissant et salutaire de vos sources«.

XXVII.

Mademoiselle I. D., âgée de 18 ans, était sujette depuis un an à des troubles menstruels provoqués par une tumeur très-proche de l'utérus, qui augmentait à chaque époque menstruelle très-rapidement de volume et occasionnait des douleurs très-violentes. Lors de son arrivée nous avons trouvé extérieurement sous les parois abdominales une tumeur dure, lisse et très-mobile, qui occupait la ligne médiane et s'étendait jusqu'à 2 doigts au-dessous du nombril: Au toucher vaginal on put constater que l'utérus d'un volume très-petit et nullement augmenté de volumé etait appliqué contre la symphyse.

La cavité de Douglas était remplie par la partie inférieure de la tumeur, qui avait la forme arrondie et était aussi lisse qu'en haut. La tumeur était mobile dans la direction de haut en bas, ainsi que l'utérus, sans connexion entre les deux. La malade d'une humeur très-sombre suivit la cure à Krankenheil. L'année suivante son médecin nous écrivit: »Mademoiselle J. D. jouit, depuis sa cure à Krankenheil d'une santé bien meilleure qu'auparavant; la tumeur est plus petite, d'une consistance plus dure. Ses contours sont plus nettement dessinés par en bas et plus faciles à reconnaître, car la diminution de volume a eu lieu dans cette direction. J'espère que par une nouvelle cure faite à vos bains ses premiers résultats seront complétés«.

La seconde cure provoqua une nouvelle diminution de volume de la tumeur, les vomissements, les régurgitations; la mauvaise humeur disparurent complètement. Cette jeune fille quitta nos bains, fortifiée et jouissant d'une excellente santé.

XXVIII.

Mme N., religieuse, âgée de 50 ans, avait employé en vain les bains les plus divers de soude et d'eaux salines iodurées pour combattre l'augmentation très-lente d'une

tumeur abdominale. Cette personne, réglée autrefois très-normalement, n'avait plus ses menstrues depuis 3 ans. Elle avait toujours joui d'une excellente santé et ne se plaignait que depuis 1 à 2 ans d'une pression et d'une lourdeur toujours plus pénible dans l'abdomen.

L'examen de la malade permit de constater l'existence d'une tumeur très-dure, arrondie, très-peu mobile, à contours très-nets, peu douloureuse et de la grandeur du poing, qui s'étendait derrière le corps de l'utérus et le dépassait des deux côtés. Nous avons trouvé en outre un oedème très-léger de la malléole droite; la douleur était peu intense. Un accoucheur très-renommé diagnostiqua une tumeur fibreuse de l'utérus. Il envoya donc la malade à Krankenheil. Le résultat de la cure fut très-heureux; la tumeur disparut complètement, du moins autant qu'un examen extérieur nous permit de le constater.

XXIX.

Mme N. N., âgée de 46 ans, vint à Krankenheil pour y suivre la cure. Elle nous raconta qu'elle fait plusieurs couches très pénibles et qu'elle fut atteinte au mois de Janvier de l'année dernière d'une inflammation très-violente du bas-ventre. Depuis sa première grossesse (à l'âge de 21 ans) elle avait toujours eu un sentiment de pression et de plénitude dans le côté gauche; ses règles avaient toujours été très normales.

En examinant cette dame dans le courant de l'été de la même année, nous avons trouvé du côté gauche de l'abdomen entre l'épine antéro-supérieure de l'os iliaque et la symphyse une tumeur rénitente, ovalaire, ne présentant pas de nodosités, mobile dans toutes les directions, peu douloureuse au toucher, ayant la grandeur du poing. Cette dame prétend n'avoir constaté l'existence de cette tumeur que depuis sa dernière maladie. Son médecin lui avait assuré que depuis ce moment une augmentation de volume n'avait plus eu lieu; cependant elle croit avoir remarqué à de certains moments de changements de volume. D'accord avec le médecin de la malade nous avons diagnostiqué un kyste de l'ovaire.

Après un séjour de 6 semaines à nos bains la tumeur diminua de volume et n'eut plus que la grosseur d'une grosse noix. Le médecin de la malade lui fit prendre encore six semaines après son depart des bains avec du sel de Krankenheil. Au mois de Juin de l'année suivante il nous écrivit: »la tumeur est très-réduite par le traitement, on ne peut plus que difficilement distinguer ses traces, les autres

symptômes ont complètement disparu. Mme N. N. peut même prendre à son souper les mets les plus divers sans éprouver des oppressions comme autrefois. Sa santé et son teint sont meilleurs. Le résultat de la cure a donc été très-satisfaisant et Mme N. N. reviendra avec plaisir cette année; elle espère, et avec raison, voir la disparition complètement de la tumeur, ou du moins une réduction encore plus considérable du volume. Mme N. N. suivit la cure et eut en effet le plaisir de constater la réduction complète de sa tumeur. Son état général se fortifia de plus en plus et elle put quitter nos bains complètement rétablie.

XXX.

Mme Sch., âgée de 30 ans, mariée depuis 9 ans, sans enfants, souffrait d'une tuméfaction du côté droit de l'abdomen, qu'elle avait essayé de combattre par les remèdes les plus divers. Elle ne pouvait donner aucun renseignement sur sa formation. Son médecin nous écrivit à son sujet: »Mme Sch. est atteinte d'une tumeur abdominale, située entre le foie, le rein droit et les viscères abdominaux. Nous n'avons pas pu constater connexion entre la tumeur et l'utérus, les ovaires et les autres organes du bassin; les douleurs sont si insignifiantes que très-souvent on pourrait les considérer comme le résultat d'un état hystérique«.

En examinant la malade nous avons trouvé sous les parois abdominales dans la région de l'ovaire droit une tumeur longue de 15 à 18 cm. et large de 8 à 10 cm., très-dure, légèrement mobile, mais peu douloureuse. L'utérus est normal, l'appareil urinaire fonctionne régulièrement. On ne trouve pas dans la région rénale droite de tympanisme à la percussion, les règles sont normales, on a constaté à plusieurs reprises une irritation du péritoine.

Mme Sch. suivit la cure à nos bains. Après son depart les renseignements suivants sur sa santé nous furent donnés par son médecin: »Les 6 semaines de séjour à Krankenheil ont provoqué une diminution de volume de la tumeur qui se réduisait à vue d'oeil. Mme Sch. conçut l'hiver suivant et accoucha d'un garçon très-fort. L'examen de la malade après ses couches confirma la complète disparition de la tumeur«.